

Parisien Libéré 28 janvier 1978

28/29
01178.

7 SCIENTIFIQUES FRANÇAIS ANONYMES S'INTERESSENT AUX O.V.N.I.

Sept personnalités scientifiques françaises viennent de se prononcer en faveur de la poursuite des recherches, menées au sein du Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.), sur les O.V.N.I. (Objets Volants Non-Identifiés), apprend-on à la direction de cet organisme.

Ces scientifiques, pour l'essentiel des physiciens, dont le nom ne sera pas révélé, « pour ne pas gêner leurs recherches », ont constitué, à l'automne dernier, à la demande du C.N.E.S., un conseil scientifique indépendant, chargé de donner un premier avis sur les travaux du Groupement d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés (G.E.P.A.N), créé en mai dernier, par le C.N.E.S. Au terme de sa première réunion, le conseil estime qu'il ne peut « se prononcer sur l'intérêt scientifique de ces faits ». Il recommande, toutefois, d'étudier scientifiquement certains phénomènes physiques inexplicables, dont certaines personnes apportent le témoignage.

A cette fin, il suggère que soit améliorée la collecte des données, notamment en raccourcissant les délais entre les observations et l'information du G.E.P.A.N. Il recommande que soit étudiée la constitution éventuelle d'une équipe d'intervention multidisciplinaire, et demande que soient dégagés les moyens nécessaires pour remplir l'ensemble de ces missions. Enfin, le conseil estime nécessaire de garder une grande discrétion, quant à la diffusion des études et des résultats.

Parisien Libéré 14 février 1978

SOUCOUPES VOLANTES AU PAYS DE GALLES

LONDRES.- L'apparition successive de plus de cinquante « soucoupes volantes » au cours des dernières semaines dans le triangle formé par les villes de Swansea, Mid-Wales et Broad Haven commence à inquiéter les Gallois.

Le dernier objet volant non identifié a été aperçu dans cette région par deux témoins considérés comme sérieux, deux directeurs de société, qui ont relaté ainsi leur aventure : « Une machine en forme de cigare, d'au moins six mètres de long, est passée à cent mètres de notre voiture. Elle volait si bas qu'elle aurait heurté un autobus à impériale. Elle ne faisait pas de bruit et semblait prête à s'écraser. Elle a disparu dans un champ ».

L'association britannique de recherche sur les objets volants non identifiés prend ces rapports très au sérieux et cherche à éclaircir le mystère.

PARISIEN
DU 14.2.78